

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Courtisan amoureux](#)[Collection](#)[Édition : 1582 - Courtisan amoureux - Rigaud](#)[Item](#)[\[1582_Courtisanamoureux_Rigaud\]](#) 017 En esperant je vis en grand' langueur

[1582_Courtisanamoureux_Rigaud] 017 En esperant je vis en grand' langueur

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Espoir prolongé torment beaucoup l'Homme.
Incipit non modernisé En esperant je vis en grand' langueur

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Format in-16

Date 1582

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/944952586-7809>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 017

Foliotation A5r

Présentation typo-iconographique Illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Campanini, Magda

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le Courtisan amoureux, 1552, © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 83

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière

modification le 04/11/2021

Espoir prolongé tormente beaucoup l'homme.
 En esperant ie vis en grand' langueur,
 En languissant ie meurs de desplaisir,
 Car en t'aymant on à de toy rigueur,
 Et qui te hait reçoit de toy plaisir
 Ainsi conuient, pour le meilleur choisir,
 Que ie, te haye en faisant mon deuoir,
 Et sans en toy aucune amour auoir
 Pour estre aymé, & viure à mon desir.

Il est difficile de resister à l'Amour.



Làs ie scay bien que ie fis grand' offence,
 Quand ie voulus contre Amour tenir fort
 Et m'en prend mal, aussi auois ie tort,
 De vouloir faire à vn Dieu resistance,
 Duquel chacun redoubte la puissance:
 Tât fist d'effort, qu'il print d'assaut mō cœur,
 Et mit le feu dedans à grand' outrance
 En lieu conquis, ainsi fist le vainqueur.

A

s

Le